AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (25 août - 7 septembre)Item35. Paris, Mardi 5 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

35. Paris, Mardi 5 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Famille Benckendorff, Portrait (François), Relation François-Dorothée, Santé (François), Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-09-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitAh qu'hier soir ressemblait peu à avant-hier!

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°65/93

Information générales

LangueFrançais Cote

- 130-131, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/5-10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 35. Paris, mardi 5 7bre 10 heures

Ah que hier soir ressemblait peu à avant-hier! J'ai trouvé notre condition abominable et puis je trouve que Je m'en suis très mal tirée. Je n'ai jamais été si gênée. Je n'ai pas été assez polie pour vous. Je l'étais davantage il y a trois mois. Je devais être hier comme il y a trois mois, j'ai été parfaitement sotte. Vous vous êtes très convenablement ennuyé. Vous avez été doux, poli, vous avez subi tout cela admirablement. Je ne suis pas encore revenue de l'assaut de Varsovie. Enfin Monsieur, je vous demande pardon de hier au soir. et puis vous dire adieu, comme je le dis aux autres! C'est détestable.

Mais savez-vous que je suis très sérieusement inquiète de votre rhume. Je vous prie de commencer votre prochaine lettre par m'en parler. Vous aviez la poitrine très embarrassée hier au soir. Après votre départ nous nous sommes débarrassés de Pozzo, parce que mon ambassadeur voulait me parler. Il m'a tenu jusqu'à minuit. Avant cela il faut que je vous dise que selon l'usage vous êtes demain l'objet de la conversation. Pahlen vous trouve une tête superbe, de cette tête on a passé à tout ce qui en sort, & Pozzo a raconté un peu votre carrière ; il y a un point sur lequel j'aurai à vous demander quelque explication. Il me semble que je n'ai rien dit lorsqu'on a parlé de vous. Je ne me fie pas à ce que je dirais, j'aime mieux me taire ou à peu près.

Monsieur je manque complètement de tenue devant vous, & à propos de vous. Cela viendra peut être. Je ne vaux quelque chose que sur mon canapé vert et vous sur le fauteuil. L'habitude est prise & j'y suis fort naturelle.

Je passe à mon entretien avec le comte Pahlen. Il a été à Marienbad tout exprès pour voir M. de Lieven tout est pire encore que je ne me l'étais imaginé. Il n'y aura aucun moyen de le faire venir. C'est de la folie mais qui vient de très haut. Pahlen ne conçoit pas comment je me tirerai de cet imbroglio. Que d'absurdités il m'a coûtées. Il me parait qu'il est lui même fort embarrassé de certaine ordonnances dont je vous parlerai. Savez-vous le sentiment que j'éprouvais au milieu de ces confidences qui feraient frémir tout loyal Seythe! Celui d'une parfaite sécurité et force; et savez vous où je la trouve? Ah Monsieur comme vous le savez. Je ne me suis trouvé dans mon lit qu'après minuit & demi. Ma nuit s'en est ressentie, et puis il m'est résulté que j'ai dormi longtemps ce matin. Je n'ai sonné qu'à 10 heures. Vous étiez parti depuis longtemps.

Vous courrez maintenant, vous causez de choses qui nous sont bien étrangères. Moi, je n'aurai aucune distraction, je passerai une triste journée, demain viendra déjà mieux parce que ce sera la veille de Jeudi. Monsieur, il y a quelque chose de mauvais en moi. J'ai l'âme inquiète des que vous vous éloigné, les premières vingt quatre heures sont détestables, je prends tout ce qui s'est passé pour un rien, et je ne respire librement que lorsque je reçois votre première lettre, ces lettres qui font si bien la continuation de nos doux entretiens. Je ne me suis par accoutumée au bonheur, à un bonheur si immense, si complet. J'y crois quand je le tiens ; ainsi il me faut votre main, ou votre lettre. à défaut de cela je suis vite démoralisée. Il me semble que toutes ces réflexions me viennent de ce mauvais adieu d'hier. Il ne faut plus que ce soit ainsi quand nous ne devons pas nous revoir le lendemain

1 heure

Le temps est triste, je n'ai nulle envie. de sortir, je ne suis pas sortie encore. Je trouve M. Duchâtel un homme bien heureux. Adieu Monsieur adieu. Je vais lire les journaux, & puis je lierai La fronde & puis j'essayerai une promenade. Je voudrais être arrivée à onze heures et me coucher. Cette montre qui va quelques fois si vite comme elle est lente aujourd'hui, comme tout me semble tourd! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 35. Paris, Mardi 5 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/937

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur130-131

Date précise de la lettreMardi 5 septembre 1837

Heure10 heures 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCompiègne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

passileards 5 y to hum 12 ah pur his sont representant pen à accentaced! j'ai torreis costo consten atminunter. it peris je tomus per g'u'un ton wat tie. & 4 a. ramais it of pure. Is a as par et afty polis from our joit stain dance as it y a toris weri. Is drumen its his come it y atorio wear, jai it profactement 1stte. 2mm, em eter Un concumblement meny - von any ele drug poli. vous any enti tout all admidablements? I'm the per home receive It apachde Vasorie. enfin Municia, di vores Selliand person or heis an sois. et qui um dis adres, corcer à la in any autor, entitle water dele uni

Jady truppenji kien to receivement fei p iamiente de vola rhecces, ji vom poi de commen 1sto prochain letter per un importer. Mon acce, la near portous tous unharaper heil an ing or tu ageni into depart, more were some Sin Scharafeis de posto, parafle con 1 un auchapaded Worlait unpoles; matum juige a summent. away Laula ala il facet peroji true die, percen, nein / idago, mu ita decen l'alget à la forencoation - Sablew Vou Torice matel repeater; In all the ma ul 21 papir a tout aprime rot, 2 dasso a vacout in per tota carrier. hua, if y a un point we le feet j'ama; " im donardes judge Sypleioten la To it autuable just it as reig De kau

longer on a parts or tour file un fu par à ce que je dre ain, j'acies wing within on after peri. monnies je mangen energhetten & tun breach um, 2 aferrais I men ala mindra pentita. powerany puryen den pur me, men fanapi med delom mode fautured. I habitur abjusted ; wein fort waterolle. pi pape à un entatie rant muito Sablew. Ha de a Marinhay Long tout copini pour true Me. It. tans ukpiir eccore purpi un un teles Tungers. if 4 y acces accounts maybe deleting ment. 1 al. s la falis mai qui ment de las hour. bable intonion pan consecuto pour terms or cet

imbraglio. pued about the it win content it we paract point aller wine fort unhacafir de ustain ordonamen douty im paderas. Tany love desuitement per j'apronvair an i'm a willen Iren confedeur per feren rauca tent loyal Jeg the? ales I were afey & parfait recente extone, a race, Cap il vous on fo la Concer? at nione hice con concern Vorma le racenj. warface in an ever min tomin down wenter Que agen wienest a decir mating any el I week refunction, the period durent Loud ac resulti per j'ai dorme longtime par to matin pi is as lower per a lo ken Vanor from ding parts dequent confluent. Della I'm inerry mailliment; ones top count drikerer jui seven und him on a iteaugers, nevi je a accour acces

diteaction, is prafector mentionly oring Receasin vaciona ery a curicup pearer jun a we la will h juds. mount, it you judgen chon of manuais mensis, j'ai l'accer inquite di purm vous ilaique, la promis myt puals becom unt detertales pe preced tout agen i cet paper pour un viur, elji recrupios litrucent per conque pi vecori voto percuies letter, cer letters qui font is his 6 continuation of un Drug entertien je weme min par accontinue an Continue, a un bonteres 25 minun is complete y'y ever quant je 6 liver; and if not put voto main on voto letto: a defaut hula i min with Redermaline. It were trucks jun tanta con reflespions we necunt

In uluannais adreis I bies it infant plus para soit ainis quand une un door par woren vevore le ludeurain. 1. Keen between estant, ji u ai welle were di vortis, ji me min par portir Eccore pitonen m. Drukates un hornen bin henrup! adring monnient, adress jo was les In journaux, a prices for lever la front 2 juin j' payeon une promunes. promovari its arriver à onze herz Anaforether. with wonto per in pulgientina i vite concern elle uz but aujunother, concer tous can mulleloned! a rue admi.